



St Jacques



St Jean



St Leger
(Eaunes)



St Cassien
(Estantens)



St Julien
(Le Fauga)



St Martin
(Ox)



St Hilaire

LE Ensemble Paroissial de Muret LIEN

Mars 2023 N° 307

Missionnaires Clarétains

CHOISIR LA VIE

Le carême stipule un itinéraire spirituel ayant Pâques pour point d'arrivée, cœur de la foi chrétienne où l'Église célèbre la résurrection du Christ. C'est le temps de recentrer notre vie sur l'essentiel : qu'est-ce qui me rend heureux ? Choisis ce qui te rend heureux, vraiment heureux. Choisis à la lumière de la parole du Christ, à la lumière de l'évangile. C'est un temps de grâce, un temps pour choisir la vie, la vie vraie, la vie avec le Christ. On peut le discerner en paroisse, en couple, en famille, entre chrétiens, entre amis.

Tous les ans, nous parlons du Carême, alors quel est l'enjeu ? La vie, plus de vie, la vie de Dieu en nous et autour de nous ! C'est l'appel du carême : « CHOISIS LA VIE POUR QUE VOUS VIVIEZ » (Dt 30, 19).

Dieu a fait le choix d'appeler des hommes et des femmes à vivre et témoigner de son amour. Il a appelé le peuple hébreux. Il lui a révélé son amour, il l'a appelé à passer de l'esclavage en Égypte à la Terre promise. Dans cette traversée, le peuple a fait l'expérience de son péché. Il a aussi expérimenté la présence de Dieu, de son Esprit (la nuée lumineuse), la force de la Parole. Le peuple s'est sans cesse tourné vers de faux dieux, mais Dieu n'a pas cessé d'envoyer des prophètes. Il a même envoyé son propre Fils, Jésus, nous appeler à passer vraiment de la mort à la vie.

Les quarante jours de Carême peuvent être comme des vacances ! Selon la manière dont on les vit, ils ne seront qu'une parenthèse ou bien ils seront un moment fort qui permet de s'arrêter, de reprendre des forces, de

penser notre vie pour mieux la vivre.

Ce temps n'a pas d'autre ambition. Nous faire entrer dans un autre « chez-nous », celui où Dieu se tient, où il pourra continuer à nous parler « cœur à cœur », comme à Osée, comme au désert où nous n'avions que lui comme appui dans un monde hostile. « Cœur à cœur » déchirant le voile des habitudes prises, de l'ennui, de la répétition, afin d'y faire naître toujours un « nouveau » qui nous fasse vivre vraiment, qui nous invite dans la contemplation d'un paysage toujours inconnu. Un chez-nous aux dimensions de l'univers !

Tout un chacun peut entendre et reconnaître que sa relation à l'autre mérite plus de soin, de bienveillance, de charité et ces quarante jours peuvent être vécus comme une période « d'entraînement intensif ».

C'est ensemble, en communauté, que nous sommes conviés à vivre ce temps de grâce dans la foi, à travers des rencontres conviviales comme nos célébrations. Je me permets de rappeler ces trois points d'attention pour dynamiser nos efforts personnels et communautaires : accorder de l'importance à la **prière** pour solidifier sa vie intérieure, un regard nouveau sur la **vie fraternelle** et la **solidarité** avec les moins favorisés.

Que nos vies soient renouvelées en Jésus et que nous soyons heureux. La vie, la vraie, ne commence qu'en découvrant qu'elle possède l'Éternité !

P. Raymundo Adormeo, CMF
votre curé

Des permanences sont assurées au presbytère
14 rue St Jacques 31600 MURET
tous les jours de 10h à 12h (sauf le dimanche)
Tél : 05 61 51 14 68



e-mail: paroisse.muret@wanadoo.fr
e-mail du journal: lelien.muret@orange.fr
Site internet: <https://paroissemuret.claretains.fr>

Spiritualité/Eglise

« VOICI LE SERVITEUR FIDÈLE ET AVISÉ QUE LE MAÎTRE A ÉTABLI SUR SA MAISON »

par Jean-Louis Brêteau, diacre

Cette phrase est l'antienne du « Cantique de Marie (Magnificat) » que l'Église a choisie pour la fête de Saint Joseph célébrée le 19 mars, tandis que celle qui est utilisée pour l'autre fête de Saint Joseph, le 1er mai (Saint Joseph, travailleur) est : « Reconnaissons la Sagesse de Dieu en Jésus, le fils du charpentier ». Qualifier ainsi Jésus dit toute l'importance accordée à Saint Joseph, le « Serviteur fidèle ».

Nous nous souvenons qu'il y a trois ans, à l'occasion du 150ème anniversaire de la Déclaration de « Saint Joseph comme patron de l'Église universelle », le pape François a décrété une année spéciale en son honneur depuis le 8 décembre 2020 jusqu'au 8 décembre 2021. Et, pour mieux expliquer cette décision, le pape a publié une Lettre Apostolique intitulée *Patris Corde*.

Il y reprend tout ce que Saint Matthieu et Saint Luc ont dit au sujet de Joseph dans leurs évangiles respectifs. Humble charpentier, promis en mariage à Marie, Joseph est, dit le pape, « un homme juste, toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi et à travers quatre songes. » Grâce à ces interventions divines vécues pendant son sommeil, il « eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : 'Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés' (Mt 1, 21) ». Il offre cet enfant à Dieu, quarante jours après sa naissance et il entend, « surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (Lc 2, 22-35) ». Averti par l'ange que la vie de l'enfant est menacée par Hérode, il le conduit ainsi que Marie en Égypte, en attendant la mort du roi. Revenu en Palestine, il vit caché avec eux dans « le petit village inconnu de Nazareth en Galilée, d'où il était dit 'qu'il ne surgit aucun prophète' et 'qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon' (Jn 7, 52 ; 1, 46)- loin de Bethléem, sa ville natale et

de Jérusalem où se dressait le Temple. » C'est dans cette dernière ville que Joseph reparaît pour la dernière fois et est soumis avec Marie à l'épreuve de la disparition de Jésus pendant 3 jours. Les deux parents angoissés retrouvent finalement l'enfant dans le Temple en train d'éblouir les docteurs de la Loi par ses questions et ses propres explications (Lc 2, 41-50).

Après cet événement, il n'est plus fait mention de Joseph, sinon lorsque Jésus est présenté par ses concitoyens comme « le fils de Joseph ». Et pourtant, précise encore le pape, « Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph son époux ». La réflexion des différents pontifes à travers le temps, spécialement dans les deux derniers siècles, les a conduits, en constatant son « rôle central dans l'histoire du salut » à le déclarer successivement « Patron de l'Église Catholique » (Pie IX, le 8 décembre 1870), « Patron des travailleurs » (Pie XII, le 1er mai 1955) et « Gardien du Rédempteur » (Jean-Paul II, le 15 août 1989). Depuis longtemps il était invoqué comme « Patron de la Bonne Mort » par les fidèles (ainsi que le rappelle le Catéchisme de l'Église Catholique, n. 1014). On pourra naturellement lire avec profit les douze pages de la Lettre Apostolique.

Pour faire court, on peut avancer quelques remarques. La première est que Joseph est le modèle du silence. Les Évangiles n'ont mentionné aucune parole de lui. C'est sans doute la raison pour laquelle tant de contemplatifs se sont mis sous son patronage : par exemple, les Carmélites. Mais, vu qu'il est « Patron de l'Église Catholique », de très nombreuses congrégations apostoliques, notamment féminines, ont adopté son nom. En second lieu, beaucoup de sanctuaires en France et dans le monde lui sont dédiés. Dans notre pays on peut citer ceux de Saint Joseph de Montrouge (dans l'Hérault) ou Saint Joseph

de Cotignac (dans le Var), mais il y en a de nombreux autres. À l'étranger, le sanctuaire le plus célèbre est sans doute celui du « Mont Royal » à Montréal.

Plusieurs faits prodigieux lui sont aussi attribués. Pour donner un seul exemple, des religieuses d'un couvent du Nouveau Mexique (aux États-Unis), ne parvenant pas à faire construire un escalier dans un espace trop exigü implorèrent l'aide de la Vierge Marie (leur chapelle étant dédiée à Notre-Dame de Lorette) et de Saint Joseph, auquel ils firent une neuvaine. Un jour, un ouvrier inconnu en bleu de travail vint leur proposer ses services, mais une fois le travail achevé—et en trois mois seulement—, disparut sans demander de récompense. « Personne, aujourd'hui encore, n'arrive vraiment à comprendre comment cet escalier tient debout sans aucun support central et ... bien qu'il soit attesté que l'escalier est construit en bois d'épicéa, personne n'a réussi à déterminer de quelle sous-espèce d'épicéa il s'agit, et encore moins comment le bois est arrivé à la chapelle » (cité par le site Aletheia, qui en fournit une photographie).

Autre événement surprenant, bien que d'un autre ordre, lorsque l'acteur français Francis Lalanne joua en 1995 le rôle de Joseph dans le film de Jean Delannoy, *Marie de Nazareth*, il intériorisa si profondément le rôle qu'il en vint à écrire un petit livre, intitulé *Le Journal de Joseph*, dont la lecture émut, dit-on, profondément le pape Saint Jean-Paul II, et qui a été réédité récemment, en 2021, avec une préface d'un évêque français (Mgr Dominique Rey).

Voilà autant de raisons, peut-être, de prier tout spécialement Saint Joseph en ce mois de mars qui lui est consacré.

SAINTE THÉRÈSE DES ANDES – 14 –

par Le Carmel de Muret

7 Mai 1919 – 15h 15 – La porte de clôture est fermée : les carmélites vêtues de leurs manteaux blancs, un cierge allumé à la main accueillent avec joie celle qui est maintenant Sr Teresa de Jesus.

Elle est conduite au chœur en procession tandis que les religieuses chantent une hymne à la Sainte Vierge. Les prières terminées elle peut embrasser celles qui sont maintenant ses sœurs. « Je suis heureuse » leur dit-elle ; cela se voit ! son visage est radieux, elle a atteint son but : elle est enfin dans son carmel. Puis mère Angelica, (qui sera sa maîtresse de novices), accompagnée de la communauté, l'emmène dans sa cellule, une pièce très petite, aux murs blanchis à la chaux où se détache une grande croix de bois portant simplement une couronne d'épines, une table basse, pas de chaise ; le lit est une paille posée sur une planche ; une poche bourrée de crins tient lieu d'oreiller... Cette pauvreté et ce dépouillement l'enchantent. Le lendemain elle écrit à son père : « Je n'échangerais pas cette petite cellule pour l'appartement le plus riche du monde. Je me sens heureuse dans cette pauvreté parce que j'ai Dieu et Lui me suffit. »

Et elle ajoute dans la même lettre : « Je suis si heureuse, qu'alors que je ne connais pas encore mes sœurs, j'ai l'impression d'avoir toujours été parmi elles. »

Le lendemain après la messe, c'est la visite du monastère – très petit et sans aucune commodité : ni eau courante, ni chauffage, et sanitaires moins que sommaires. Mais le jardin est beau avec ses fleurs et ses nombreux arbres fruitiers oliviers, citronniers, orangers, mandariniers, avocatiers, pommiers, grenadiers, etc.

Les espaces y sont très dégagés ce qui permet au regard de se perdre dans les lointains horizons où se détache majestueusement la Cordillère des Andes. Il y a aussi le chien, grand animal au pelage gris foncé, son nom est Motzul. On donne à la jeune postulante un morceau de pain pour le lui offrir afin de l'amadouer ; mais ce n'est pas nécessaire car spontanément il s'approche d'elle aimablement comme pour lui souhaiter la bienvenue ! Les sœurs sont tout étonnées, lui qui se montre habituellement grognon avec les inconnus ! L'une d'elle s'exclame : « Regardez ! même les chiens ont bon goût ! » Plus tard elle en parlera dans ses lettres : « Le chien et moi sommes très amis. »

Mère Angelica lui annoncera bientôt que son travail principal sera le jardin. Enthousiasme ! « Je pourrai cultiver des fleurs pour mon Tout adoré ! » Elle écrit immédiatement alors à Rebeca, pour lui demander des œillets – car elle a remarqué qu'il n'y en avait pas – et autres graines.

3 Maintenant la vie « régulière » commence...c'est l'apprentissage ! N'avoir qu'1/4 d'heure pour se le-

ver et s'habiller le matin à 5h : « Je suis sortie de la cellule (Le premier jour) tenant le voile dans une main et la pèlerine dans l'autre, ne sachant comment les mettre ! ». Au repas, manger avec une grosse cuiller en bois, chausser des sabots pour le jardin ! etc. Et la vaisselle ! Voilà une chose qu'elle ignorait totalement jusqu'alors ! Elle multiplie les maladresses, ce qui la fait rire tout simplement.



Au chœur, déchiffrer l'office liturgique en latin : encore un exercice tout nouveau ; sa voisine la guide pour trouver les pages.

Quant aux diverses rubriques, coutumes et gestes monastiques – genuflexions, inclinations etc.– là elle s'embrouille totalement. À sa sœur Rebeca qui l'interroge sur son emploi du temps : « Tu me demandes de te dire mon règlement, mais en fait je ne le connais pas vraiment car le seul que je connaisse est d'être avec mon Jésus. »

Quand elle est en cellule, elle coud assise par terre, sur ses talons « j'y suis experte ! » déclare-t-elle fièrement : « Ici on raccommode et on re-

prise beaucoup le linge car nous sommes pauvres. Imaginez que l'habit que j'ai en mains a plus de 150 morceaux, il ne reste plus rien du tissu primitif ! »

« Chaque jour je suis plus heureuse » écrit-elle encore, « Je suis la créature la plus heureuse du monde ; je commence ma vie du ciel, d'adoration de louange et d'amour continu. Il me semble que je suis déjà dans l'éternité car au carmel, le temps ne compte pas. »

Mère Angelica, fine et intuitive, lui a demandé – chose exceptionnelle au carmel, surtout pour une novice – de continuer sa correspondance. Elle avait bien perçu que cette amoureuse de Dieu, brûlait du désir de communiquer sa flamme aux autres. Effectivement, un bon nombre de ses amies (ainsi que sa sœur Rebeca, après sa mort), s'engageront dans la vie religieuse : carmel, Sacré-Cœur ou autres. Sa mère, elle aussi s'engagera en Septembre de cette même année dans le Tiers Ordre du Carmel (personnes qui vivent une vie de prière dans la spiritualité carmélitaine en restant laïques).

Elle impressionne tout le monde par la profondeur de son recueillement : « Pendant l'oraison, écrit-elle, j'ai senti que le Sacré Cœur s'unissait à moi. Son amour était si grand que je sentis tout mon corps embrasé de cet amour et je restais sans sentir mon corps.(...) Je ne savais pas ce qui m'arrivait. Notre Seigneur m'a dit de m'abandonner totalement à lui et que j'attirerai beaucoup d'âmes par l'abandon total de moi-même. Je m'offris comme victime pour que son amour infini soit manifesté aux âmes. Il m'a dit d'agir toujours en m'unissant à Lui. »

Telle va être la vie de celle qui maintenant porte le nom de Sr Teresa de Jesus, jusqu'à la consommation de cet amour qui ne tardera pas...mais elle ne le sait pas encore. (à suivre)

Vie Pastorale

Sauver le Mékong

Suta, pêcheur thaïlandais, constate les changements du fleuve : les arbustes dépérissent, les algues se développent, bloquent la photosynthèse des autres plantes et entraînent leur déclin, une catastrophe pour les poissons qui perdent leurs lieux de reproduction. Le fleuve perd la richesse de ses alluvions, son niveau change de hauteur et de direction sans cesse.

Un cri d'alarme car le fleuve souffre et les communautés qui en dépendent aussi. Les modifications ont commencé à partir de 2010 avec les premiers barrages chinois, une dizaine de projets sont en cours...Le CCFD-Terre Solidaire soutient l'action de l'association Mékong Butterfly qui a porté plainte et demande une révision des accords frontaliers.



DISPARITIONS FORCÉES

L'appel de décembre appelait à écrire au gouvernement congolais pour lui demander de ratifier le texte contre les disparitions forcées signé en 2007 et dont Dieu Merveille Ebalenini fait l'objet, disparu depuis février 2021. La pratique des disparitions forcées est toujours d'actualité ! Cf. article de HUMAINS (Janv-fév-mars 2023)

On parle de disparition forcée « lorsqu'une personne est arrêtée ou détenue, enlevée ou privée de toute autre forme de liberté par des agents de l'État ou assimilés, et que les autorités refusent de reconnaître cette privation de liberté ou dissimulent le sort de la personne disparue et le lieu où elle se trouve » Cette personne ne peut donc pas bénéficier de la protection de la loi. Lorsque cette pratique est généralisée et systématique, les disparitions forcées constituent un crime contre l'humanité Hélas nombreux sont les disparus et les familles auxquelles est refusé le droit de connaître le sort de ceux-ci !. Contact à Muret : 0679801574

Par notre action et nos prières, soyons à leurs côtés.

ACAT-France, 7 rue Georges-Lardennois 75019 Paris ; 0140404243 ; www.acatfrance.fr



La prochaine réunion du Groupe biblique aura lieu le samedi **25 mars** de 10h à 12h au presbytère. Le thème d'année sera la Résurrection dans l'AT et le NT.



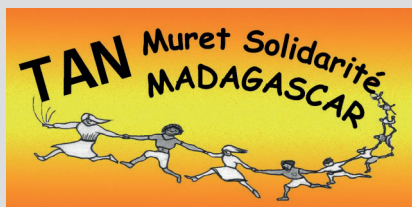
CONCERT ÉGLISE SAINT JACQUES MURET VENDREDI 10 MARS À 20H30

'LES CHANTEURS du COMMINGES'

Chants en Français Gascon et Basque

Entrée 12,00 euros.
Tarif réduit 8 euros.
Gratuit enfants moins 12 ans.

Le bénéfice du Concert est adressé directement au 'Centre médico-socio-éducatif Saint Vincent de Paul' de TAMJOMBATO à MADAGASCAR en aide à la scolarité, l'accès aux soins, aux repas à des centaines d'enfants par jour.



Rencontre de Carême



MOUVEMENT CHRÉTIEN
DES RETRAITÉS

Les amis du MCR (Mouvement Chrétien des Retraités) invitent les paroissiens et toutes personnes intéressées par la prière et l'action du CCFD (comité catholique contre la faim dans le monde) à se réunir le vendredi 10 Mars de 12 h 30 à 13 h 30 à l'église St Jean.

Un temps de prière et de réflexion sur les actions menées sera suivi symboliquement du partage du pain.

Un témoignage d'un partenaire du CCFD sera proposé en vidéo.

Le prix du repas sera versé au CCFD, nous vous prions de vous munir d'un gobelet pour la boisson.

La prochaine rencontre de l'équipe du MCR aura lieu le lundi 6 mars à 14h15 au presbytère.

Thème:
« Heureux les invités au repas du Seigneur »



Mars 2023 : Jean 19, 25-37. L'eucharistie est mémorial du sacrifice de la croix. Marie présente au Golgotha à l'heure du sacrifice ultime, va nous apprendre à nous unir à l'offrande de son Fils sur la croix.

DU CÔTÉ DE L'AUMÔNERIE...

Il y aura en ce mois de mars trois rendez-vous concernant l'aumônerie :

Tout d'abord **mardi 7 mars à 20h** au presbytère, une réunion d'information aux parents permettra de répondre à toutes les questions concernant l'organisation des grands événements de l'année : Baptêmes, Premières Communions, Professions de Foi, Confirmations et Journées Mondiales de la Jeunesse (JM) à Lisbonne.

Ensuite, **samedi 18 mars à 18h à Saint Jean** nous aurons une **messe d'aumônerie** au cours de laquelle sera célébrée la première étape du Baptême pour trois collégiens. Les lycéens proposeront la vente de gâteaux à la sortie de cette messe afin d'aider à financer leur participation aux JM.

Enfin, **vendredi 24 mars à 18h à Saint Jean** nous aurons une **célébration** en grand groupe, de la 6^e à la Terminale, pour la montée vers Pâques, avec des chants et prières de Taizé. L'accueil des collégiens se fera dès 17h15, et la célébration se déroulera de 18h à 19h.

Ces différents rendez-vous nous permettront de vivre ensemble le Carême avec l'ensemble de la communauté, sur les pas du Christ. Nous vous y attendons nombreux !

22 JEUNES DE NOTRE ENSEMBLE PAROISSIAL INSCRITS AUX JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE DE LISBONNE



À ce jour, notre Aumônerie a atteint une vingtaine d'inscriptions, mais ce n'est pas un motif de joie ou de tristesse, car nous pouvons faire mieux que ça. Plus que le nombre lui-même, nous sommes plus enthousiasmés par la diversité des jeunes qui se sont enregistrés.

Les JMJ, notons-le, sont le plus grand événement mondial organisé par l'Église catholique. Le Portugal sera le deuxième pays lusophone, après

le Brésil, à accueillir une Journée Mondiale de la Jeunesse, créée en 1985 par le pape Jean-Paul II (1920-2005). Le pape François devrait être au Portugal à l'été 2023 pour la clôture des JMJ. Pour nos 22 jeunes,

les rencontres pré et post JMJ à Lisbonne auront lieu au sein de la famille clarétaine, respectivement du 28 au 31 juillet et du 06 au 08 août 2023 à Porto puis à Aqualva-Cacém. Ces rencontres pré et post JMJ consistent à intégrer des groupes des jeunes du monde entier venus au compte de la grande famille clarétaine. Les «Journées au sein de la famille clarétaine» sont comme un voyage de préparation des pèlerins et de la communauté d'accueil pour vivre les journées des JMJ. Pendant ces journées, les jeunes pourront mieux connaître la région qui les accueille ainsi que l'Église locale et ses spécificités, en séjournant, comme pendant la semaine des JMJ, dans des familles, des paroisses clarétaines d'accueil ou des bâtiments publics, afin de faire une véritable expérience ecclésiale, d'évangélisation et de mission. Un programme en cinq piliers est en préparation pour la semaine des "Journées au sein de la famille clarétaine" : accueil, découverte, mission, culture et envoi

« Nous irons aux JMJ avec désir et joie. Nous irons sereinement parce que nous portons la Paix du Christ. Nous serons heureux de faire le bien. Cette Journée mondiale de la Jeunesse sera une célébration réciproque du Christ avec nous. Nous prendrons le chemin pour les JMJ pour que notre monde vive aussi dans la fraternité, la justice et la paix. »

P. Romuald WAMBO, cmf

A la rencontre de Jésus

En ce second semestre, les enfants de la catéchèse poursuivent leur chemin à la rencontre de Jésus : avec Lui, et vers Lui ! Les petits de l'Eveil à la foi font sa connaissance, découvrent



l'histoire de sa vie, son amour pour eux, sa présence vivante dans sa « maison », l'église, où ils prononcent leurs premières prières.

Les CE cheminent en avançant au long du calendrier liturgique, et suivent ainsi le déroulement de la vie de Jésus, en le plaçant au centre de la vie de l'Église, au cœur de leur vie personnelle. A travers les différentes rencontres de Jésus dans les évangiles, ils font sa rencontre eux aussi. Petit à petit, ils tissent des liens avec Celui qu'ils savent désormais vivant à leurs côtés. Les CM continuent d'approfondir leur relation avec Jésus, qu'ils ont découvert comme un grand frère qui nous révèle que nous enfants d'un même Père. A travers les lectures de la Bible, à travers le témoignage de croyants, à travers les gestes qu'ils sont invités à poser dans le quotidien de leur vie, ils cultivent cette re-

lation de confiance avec Jésus. En se préparant au Sacrement de l'Eucharistie, ils voient se révéler la miséricorde de Jésus pour nous, et ils expérimentent combien Il se fait proche. Il rencontre en Jésus un Dieu qui est là, vivant, et qui se donne.



La foi, c'est une histoire de rencontre, de relation, de lien d'amour, de présence à l'autre, de confiance !

Laissons les enfants aller à Lui !

En chemin vers les sacrements d'initiation chrétienne.

Dimanche 26 février 2023. Alexandra, Coralie, Marine, Steeven, Maguida et moi (Christian Deneffe) nous étions présents à Pibrac pour la cérémonie de « l'Appel Décisif 2023 » c'est ce jour que nos catéchumènes ont reçu l'autorisation de recevoir les sacrements d'initiation chrétienne de la bouche de notre évêque Guy de Kérimel. Après avoir signé le registre comme quoi ils s'engageaient à recevoir ces sacrements. Puis ils ont reçu leur écharpe violette, certains des mains du père Lauzier. Ils ont témoigné beaucoup d'émotions en ces moments solennels.

5 Nous les retrouverons à la Veillée Pascale pour leur baptême.



LUTTONS CONTRE LA PRECARITE !

Au secours catholique, nous côtoyons la précarité.

Le rapport annuel du secours catholique montre que sur 1 million de personnes reçues en France, le revenu moyen mensuel est de 548 €. Les dépenses contraintes (loyer, assurances, ...) représentent 60% de ce budget. 20% des enfants en France vivent dans la pauvreté. Ces statistiques traduisent la précarité sous toutes ses formes :

• **La précarité alimentaire** : Les 12% d'inflation sur les produits basiques accentuent la problématique des fins de mois difficiles, conduisent les personnes à se sous-alimenter (la viande est un produit de luxe) ou à mal se nourrir (malbouffe).

• **La précarité énergétique** : Sous le triple effet de l'augmentation du coût de l'énergie, des passoires



thermiques et des faibles revenus, les personnes préfèrent ne pas se chauffer.

• **La précarité sociale** : les gens souffrent de solitude, de renfermement voire de dépression. Ils ont souvent honte. Les loisirs sont bannis.

A Muret, Nous accueillons près de 300 familles (1000 personnes - dont des demandeurs d'asile ou réfugiés logés dans les hôtels sociaux). Notre mission au Secours catholique est d'aider toutes ces

personnes en difficulté.

• **Avec l'accueil et l'accompagnement personnalisé** : Au cœur de toutes nos activités (atelier de français, jardin, distributions alimentaire et vestimentaire, atelier vivre ensemble, micro-crédit), nous les accueillons autour d'un café. Un peu de chaleur, de réconfort, un sourire, une parole ... sans prendre la place des services sociaux, c'est aussi un moment privilégié pour leur donner des conseils (par exemple, comment récupérer le chèque énergie) et les responsabiliser. Ils doivent rester acteurs de leur vie !

• **Avec les distributions alimentaire et vestimentaire** : Nous participons à leur alimentation en leur distribuant de la nourriture provenant de la banque alimentaire. Nous avons pour ambition et projet à moyen terme de leur fournir des légumes et des fruits provenant de l'agriculture biologique locale pour une alimentation digne.

• **Avec des séances cinéma**, des rencontres à la médiathèque et des sorties à la mer, nous les sortons momentanément de leur triste univers. On tisse du lien social.

Pour finir, citons une phrase du Pape François : « Face aux pauvres, on ne fait pas de rhétorique, mais on se retrouse les manches et on met la Foi en pratique par une implication directe qui ne peut être déléguée à personne » (message du Saint Père pour la 6^e journée mondiale des Pauvres).

Alors, engagez-vous en venant nous rejoindre comme bénévole (Secours catholique Muret – 83, Avenue Bernard IV à Muret Tél : 0561417725) ou en faisant un don au Secours catholique (<https://www.secours-catholique.org/>) !

Les bénévoles du secours catholique de Muret

ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL



Secours
Catholique
Caritas France

Depuis vingt siècles, la mémoire des dernières heures de la vie de Jésus a retenu l'attention de l'Eglise et la piété des fidèles a trouvé dans le chemin de croix un moyen d'exprimer sa dévotion en dehors de la liturgie proprement dite. Le Vendredi Saint, l'Eglise nous fait suivre le Christ pas à pas dans le combat qu'il a accepté de vivre pour nous racheter de nos péchés.

Le chemin de croix qui accompagne Jésus vers sa mort est une contemplation active qui veut aider chacun à entrer dans le mystère de l'amour de Dieu, manifesté en son Fils. D'autre part, dans l'intercession pour le monde tel que Jésus l'a vécu en s'offrant sur la croix, une telle démarche ne peut se faire que dans la perspective de sa Résurrection à Pâques. Le chemin de croix apparaît donc comme un pèlerinage « en esprit », c'est pourquoi il touche celui qui l'entreprend sous trois aspects, tant physiques que spirituels : la marche, la méditation et l'intercession.

La marche

Pour épouser les sentiments du Christ, il est nécessaire d'avancer pas à pas. Pour entrer dans les profondeurs de l'amour du Père, il faut qu'un chemin se creuse, de station en station. Le déplacement physique invite à un déplacement intérieur. Il s'agit de se laisser façonner par la marche, de suivre le Christ pas à pas, de nous laisser conduire sur le chemin qu'il emprunte, et non de le précéder. Il s'agit d'entrer plus profondément dans notre condition de disciple.

La méditation

Le pas à pas s'accompagne du mouvement progressif de la méditation qui nous invite à faire mémoire du chemin accompli par Jésus lui-même.

L'Evangile est le fondement de cette méditation qui appelle le pèlerin à une découverte progressive de la miséricorde du Père, en même temps qu'il est invité en contemplant Jésus anéanti sous les coups de la Passion, à reconnaître en lui le Christ, Serviteur de l'amour du Père pour notre humanité.

L'intercession

Tout pèlerinage s'accompagne de prière. Dans le cadre du chemin de croix, la prière voudrait prendre en charge toutes les situations de souffrance, d'épreuve, de détresse, de mort que nous rencontrons autour de nous dans la vie quotidienne ; toutes les vies des hommes de ce monde que le Christ, dans son mystère pascal, a offertes au Père.

La pratique du Chemin de croix peut se faire de manière solennelle, communautaire et processionnelle ou de manière privée, au sein d'une église ou même en pleine ville.



Quel est le sens du Chemin de croix ?

COMMENT VIVRE LE CARÊME CONCRÈTEMENT ?

Durant le temps du Carême, pour nous préparer à la fête de Pâques, nous sommes invités à entrer dans le combat spirituel à la suite de Jésus : prier avec lui, jeûner avec lui, partager avec nos frères comme lui.

Engageons-nous sur la longue route du Carême, résolument et avec foi. Après avoir accompagné Jésus dans son entrée à Jérusalem aux Rameaux, participé à la Cène le Jeudi Saint, monté avec Lui au Golgotha le Vendredi Saint, dans la nuit de Pâques, avec tous les nouveaux baptisés, nous renouvellerons les engagements de notre baptême et nous chanterons l'Alléluia Pascal, en tenant nos cierges allumés par lesquels Jésus ressuscité illuminera nos visages.

La prière

Nous devons prendre le temps, dans une vie agitée, de nous recueillir. Prier à l'image de Jésus qui savait prendre du temps, échappant à la foule pour la mieux retrouver après son dialogue avec le Père. En méditant la Parole dans le silence, en éteignant la télévision ou la radio, en évitant d'être trop dépendant des smartphones, nous acceptons chaque jour de nous mettre quelques minutes devant le Seigneur pour nous laisser saisir par Lui. Essayons donc de faire silence en nos vies, de sortir de la superficialité de certains emplois du temps pour donner priorité à l'Essentiel.

Comme Jésus au désert a résisté à Satan par trois fois, nous aussi nous pouvons être vainqueurs des trois tenta-

tions de l'oralité, du pouvoir et de nier nos limites humaines, en écoutant et méditant la Parole de Dieu de chaque jour, qui est très riche en ce temps liturgique du Carême.

Le jeûne

L'ascèse est une réalité qui nous fait peur. Nous n'avons pas l'habitude de nous priver même si, aujourd'hui chez nous, beaucoup de nos concitoyens vivent dans des conditions précaires et connaissent l'inquiétude du lendemain. Certes, l'Eglise nous rappelle certains actes pénitentiels significa-



tifs : manger moins chaque vendredi ; jeûner (au moins pour un repas) le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint ; maîtriser nos instincts.

Mais surtout, elle attire notre attention sur l'importance de notre style de vie. S'inspire-t-il du Christ et des encouragements de l'Eglise ou bien, sous prétexte de modernité, s'inspire-t-il des complicités subtiles avec la mode, les mondanités et le péché ? Avec tous nos frères chrétiens, mais aussi avec tous ceux qui souffrent de la faim, d'un manque de liberté ou de dignité, avec tous ceux pour qui la vie quotidienne est une ascèse imposée, entrons dans

ce jeûne du Carême comme dans le bain d'une nouvelle naissance.

Le partage

Le but du jeûne n'est pas seulement la privation, mais le partage, l'aumône : ce que nous avons économisé, nous sommes invités à le donner à ceux qui jeûnent tous les jours, car ils n'ont pas de quoi s'acheter à manger. Ils sont des millions dans le monde et des milliers en France !

Arrachons de nos vies l'individualisme et l'inertie pour nous engager au service des plus déshérités que soi. Développons la solidarité à l'intérieur de nos communautés ou à travers des associations ou des mouvements qui s'emploient à rejoindre et à servir les personnes diversement fragilisées. N'oublions pas tous ceux et celles qui, dans le Tiers-monde, vivent dans des situations encore plus tragiques que chez nous, marqués par la malnutrition, le manque de soins médicaux, l'extrême pauvreté, quand ce n'est pas la violence aveugle ou le regroupement dans des camps de réfugiés où règnent misère et promiscuité.

La pénitence et la réconciliation

Ce temps du Carême ne sera véritablement conversion que si nous allons jusqu'à l'accueil du pardon du Seigneur dans le Sacrement de réconciliation. Ce sacrement reçu personnellement témoigne, pour la communauté chrétienne et pour tous les hommes marqués par l'échec et le péché, que le Dieu de Jésus-Christ ouvre largement Son pardon à tout homme de bonne volonté, qu'il n'y a pas d'échec définitif et que Dieu est plus grand que notre cœur.

Les temps que nous traversons m'invitent à méditer sur cette béatitude : la guerre en Europe, les tensions internationales dans bien des régions du monde, les tensions sociales en France, la violence sur les réseaux sociaux et dans la vie, tout cela sur fond d'inquiétudes écologiques et de peurs.

Disciples du Christ, nous sommes invités à être artisans de paix dans ce contexte. Ce peut être tout à fait un effort de Carême, qui décentre de soi-même et tourne vers Dieu et le prochain. L'artisan de paix s'engage à œuvrer au service de relations ajustées entre Dieu et la personne humaine, ou entre les personnes humaines. Le péché divise, la conversion réconcilie, la sainteté unit dans la paix de Dieu.



Comment promouvoir la paix ? En quittant nos tranquillités égoïstes, **HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX** car la paix est autre chose que le repli sur soi, ou la fuite devant les difficultés. « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive », dit Jésus (Mt. 10, 34) ; pourtant les premiers mots du Christ ressuscité sont : « la paix soit avec vous ! » (Jean 20, 19). La vraie paix passe par la croix du Christ ; elle est le fruit de sa mort et de sa résurrection. Ainsi, être artisan de paix demande d'entrer dans un combat intérieur et extérieur en saisissant le glaive de la Parole de Dieu. Celle-ci, accueillie avec foi, émonde les cœurs, les purifie, les unifie, les pacifie. L'être humain pacifié irradie la paix autour de lui.

Ce glaive de la Parole, nous avons mission de le porter au monde, en témoignant de l'amour de Dieu, un amour qui dérange, qui met tout dans la lumière, qui guérit, qui conduit à la paix. Dans ces méditations non exhaustives sur le sujet, j'évoquerai la tempérance ; la dépossession ou désappropriation ; la lutte contre les injustices ; la miséricorde ; la réconciliation ; la gratuité dans les relations humaines.

Agenda & Infos

1^{er} dimanche du mois : 9h30 : Estantens

1^{er} et 3^{ème} dimanches du mois : 9h30 : Ox

2^{ème} et 4^{ème} dimanches du mois : 9h30: Le Fauga, St Hilaire

=====

Tous les **mardis** et **jeudis** à 9h : Messe à St Jean

Tous les **mercredis** et **vendredis** à 9h : Messe à st Jacques

Tous les **mardis** à 15h : Prière du rosaire à la chapelle du rosaire

Tous les **samedis** à 10h : Adoration en la chapelle du rosaire

Laudes avec la communauté Clarétaine de Muret, du **lundi au vendredi** 7h30 dans la Chapelle du rosaire.

MARS 2023

Jeudi 02/03	17h00	Marie Antoinette
Vendredi 03/03	15h00	Chemin de Croix St Jacques
Samedi 04/03	18h00	St Jean MESSE DES DÉFUNTS
2 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
Dimanche 05/03	09h30	St Cassien (Estantens)
2 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
	09h30	St Martin (Ox)
	11h00	St Jacques
	11h00	St Leger (Eaunes)
Mardi 07/02	16h00	Long Séjour
Vendredi 10/03	15h00	Chemin de Croix St Jacques
Samedi 11/03	18h00	St Jean - SCRUTIN
3 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
Dimanche 12/03	09h30	St Julien (Le Fauga)
3 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
	09h30	St Hilaire
	11h00	St Jacques - SCRUTIN
	11h00	St Leger (Eaunes)
Vendredi 17/03	15h00	Chemin de Croix St Jacques
Samedi 18/03	11h00	Le Fauga ANCIENS COMBATTANTS
4 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
	18h00	St JEAN - ETAPE AUMONERIE- SCRUTIN
Dimanche 19/03	09h30	St Martin (Ox)
4 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
	11h00	St Jacques MESSE DES FAMILLES- SCRUTIN
	11h00	St Leger (Eaunes) ANCIENS COMBATTANTS
Mardi 21/03	15h30	Les 3 Fontaines
	17h00	Les Cascades
Vendredi 24/03	15h00	Chemin de Croix St Jacques
Samedi 25/03	18h00	St Jean -SCRUTIN
5 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
Dimanche 26/03	09h30	St Julien (Le Fauga)
5 ^{ÈME} DIMANCHE CARÊME		
	09h30	St Hilaire
	11h00	St Jacques
	11h00	St Léger (Eaunes)
Mardi 28/03	15h00	Le Castelet
Vendredi 31/03	15h00	Chemin de Croix St Jacques



Nous poursuivons notre chemin vers notre Assemblée Paroissiale le 24 juin prochain. L'équipe de prêtres avec l'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) ont préparé le **Support pour la Réflexion** pour accompagner notre discernement commun. Une rencontre de présentation de ce outil pédagogique est prévu **le samedi 18 mars à 10h** au Presbytère (ou l'Eglise, selon l'affluence). Tous sont invités à cette présentation.

Une permanence pour les **confessions** est assurée les **vendredis** de **10h00-11h00/ 18h00-19h00** au presbytère de St Jacques.

OFFICES AU CARMEL DE MURET

Horaire du Mois de Mars 2023

.....
Mardi 7 mars, Jeudi 16 mars, vendredi 17 mars, mardi 21 mars et mercredi 22 mars : Messe à 11h

.....
Lundi 20 mars, St Joseph, et Samedi 25 mars, Annonciation : Eucharistie à 9h30, suivie de l'Exposition du Saint Sacrement jusqu'à la fin des Vêpres de 17h25.

.....
Les messes sont habituellement
Le Dimanche à 9h30
Le lundi et le samedi à 11h00
Et du mardi au vendredi à 8h15.
Téléphone 05 61 51 03 67.
Site: www.carmeldemuret.fr



SUIVEZ-NOUS SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX:



<https://www.facebook.com/paroissemuret>



<https://www.instagram.com/paroisse.muret/>



lelien.muret@orange.fr